

Artists & Philosophers Write About Love

«Qu'importe le nombre de tes amants, si aucun d'entre eux ne te donne l'univers?»

Jacques Lacan, lettre à Madeleine Chapsal 18 janvier 1956

«L'amour, c'est offrir à quelqu'un qui n'en veut pas quelque chose que l'on n'a pas.»

Jacques Lacan

„Liebste! Noch eine Nacht und ein Tag und dan binn ich wieder bei Dir. Ich werde Dich in meine Arme schliessen... meine Hände werden über dein Haar gleiten... und ich werde fühlen, wie dein Körper unter meinen Händen mittert.....“

Maurice Renard/Ludwig Nertz, Orlac's Hände (film by Robert Wiene)

„Mein enziges Glück ist, Dich zu lieben, meine Pflicht, Dich zu meiden, meine Tugend aber ist nicht mehr und nicht weniger, als Dir über Tag, Jahr und Leben die Treue zu halten, meine Stirne durch den Staub des Lebens zu einer neuen Reine, die größer ist, als die der Unschuld, zu tragen und dies für Dich, der Du der Gott meines Lebens bist!“

Ingeborg Bachmann, Briefe an Felician 17.Mai.1945

„Unsere Meinung, dass wir das andere kennen, ist das Ende der Liebe, jedesmal, aber Ursache und Wirkung liegen vielleicht anders, als wir anzunehmen versucht sind – nicht weil wir das andere kennen, geht unsere Liebe zu Ende, sondern umgekehrt: weil unsere Liebe zu Ende geht, weil ihre Kraft sich erschöpft hat, darum ist der Mensch fertig für uns. Er muss es sein. Wir können nicht mehr! Wir künden ihm die Bereitschaft, auf weitere Verwandlungen einzugehen. Wir verweigern ihm den Anspruch alles Lebendigen, das unfassbar bleibt, und zugleich sind wir verwundert und enttäuscht, dass unser Verhältnis nicht mehr lebendig sei.“

Max Frisch, Tagebuch 1946-1949

«Il m'arrive — quelquefois — de penser avec un peu de détachement à cette curieuse histoire — notre amour. « Aux yeux du philosophe », comme disait Stevenson, elle apparaît (cette histoire) comme essentiellement truquée, depuis le début.

Le lendemain de notre rencontre je te propose, en toute simplicité, « le grand amour pour un mois ». Tu refuses gentiment, n'ayant pas semble-t-il apprécié tout de suite mes étonnantes qualités. Et pendant trois semaines nous jouons ce couple bizarre : toi volage, indifférente et froide, moi jaloux et maladroit...

Ne va pas en conclure, pour autant, que ce drame manque d'intérêt, ou de force. Souviens-toi de ce qui se passe pour les amours charnelles : elles n'atteignent leur paroxysme que dans les fictions, les images, les symboles, les mythes. Peut-être en va-t-il de même des sentiments et de tout le reste, peut-être la « réalité » n'est-elle pas ce qu'en général on pense, peut-être la vie...Et puis que crains-tu?

Tu dis : « de souffrir ». N'est-ce pas plutôt d'être déçue ? (d'être déçue et de décevoir en même temps — car toujours la réciproque joue) Me fais-tu encore si peu confiance ?»

Alain Robbe-Grillet, lettre à sa femme, Catherine

"Du kanske älskar henne! Då ska jag tala om för dig, din stackars förvillade fläsklägg, att kärlek är ett annat ord för lusta, plus lusta plus lusta plus en förbannad massa bedrägeri, lögn. falskhet och. allmänt lurendrejeri. Kärleken är den svartaste av alla pester och om man dog av den vore det väl någon glädje med kärleken, men den går nästan alltid över. Det är bara några stackars fårskallar då och då som dör av kärlek. Om allt är ofullkomligt i denna ofullkomliga värld så är kärleken mest fullkomlig i sin fullkomliga ofullkomlighet."

Ingmar Bergman, Det Sjunde Inseglet

“Você sabe o que é o amor? É piolho da alma, mísio da videira.”

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

“Um amor é um instinto sexual, porém não amamos com o instinto sexual, mas com a pressuposição de outro sentimento. E essa pressuposição é, com efeito, já outro sentimento.”

“Bernardo Soares” (Fernando Pessoa), Livro de desassossego

«Il n'y a pas de rapport sexuel ... ou pire.»

Jacques Lacan, Le séminaire: Livre XIX, . . . ou pire

«Je voudrai faire état de mon expérience vivante. Je connais, je crois, comme à peu près tout le monde, la force, l'insistance, du désir sexuel. Mon âge ne me l'a pas fait oublier. Je sais aussi que l'amour inscrit dans son devenir la réalisation de ce désir. Et c'est un point important, parce que, comme toute une littérature très ancienne le dit, l'accomplissement du désir sexuel fonctionne aussi comme une des rares preuves matérielles, absolument liée au corps, de ce que l'amour est autre chose qu'une déclaration. La déclaration du type «je t'aime» scelle l'évènement de la rencontre, elle est fondamentale, elle engage. Mais livrer son corps, se déshabiller, être nu(e) pour l'autre, accomplir les gestes immémoriaux, renoncer à toute pudeur, crier, toute cette entrée en scène du corps vaut preuve d'un abandon à l'amour. L'amour se rapporte à la totalité de l'être de l'autre, et l'abandon du corps est le symbole matériel de cette totalité.»

Alain Badiou

“O amor é apenas uma cristalização do desejo.”

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

“En stor kärlek är ett enormt ansvar.”

Susan Sontag, Duett för kannibaler (film written and directed by Susan Sontag)

«ALISSA: Il ne comprend pas encore.

STEIN: C'est pareil. Amour, le désir...

MAX THOR: Vraiment. C'est devenu pareil.»

Marguerite Duras, Détruire, dit-elle (film written and directed by Marguerite Duras)

«Le problème était, est-ce que mon désir surmonter mon ennui?»

Jean Aurel, Cécil Saint-Laurent, Les Femmes (film by Jean Aurel)

“Cinzas em vez de desejo, consciência em vez de paixão. Isso pode ser uma alma?”

Agustina Bessa-Luís, Fanny Owen (Francisca, film by Manoel de Oliveira)

„Gegenliebe entdecken sollte eigentlich den Liebenden über das geliebte Wesen ernüchtern. „Wie? es ist bescheiden genug, sogar dich zu lieben? Oder dumm genug? Oder – oder –“

Friedrich Nietzsche, Jenseits von Gut und Böse [KSA 5]

Ἐτε ἀσχοο<ς> τε φιλορηγεῖ μὴ πετμεῖ μμοι πετμαῖαν πεντὶ παιὶ μπλοεῖκ μὴ παμοῦ μὴ παψτηὶ μὴ παρβοῶς μὴ παηρπ μὴ παπηρ μὴ χωβ τιμ ετρ̄ ψαγ ναιὶ

L'Exégèse de l'âme (Jean-Marie Sevrin, ed.)

“Quel mattino capii come vanno le cose. Se vuoi bene a qualcuno, quell'altro ci ride. Mi veniva di ridere, senza averne voglia. Non glielo dissi, ma le dissi che doveva stare attenta.”

Cesare Pavese, Il Compagno

«T'as couché avec Alain?»

«Il n'a pas demandé. En tout cas dans mon expérience, un intellectuel est jamais bonne affaire.»

Marcel Carné, Les tricheurs

"The best men always end up with the worst women."

Robert S. Hichens/David O. Selznick, The Paradine Case (film by Alfred Hitchcock)

«Les femmes qui sont avec des types bien les trompent toujours avec des minus... C'est une façon pour elles de... s'affirmer peut-être.»

Jean Eustache, La maman et la putain

"God gives everyone a talent."

Lars von Trier, Breaking the Waves

„Als ich mich im Spiegel sah, hätte ich ein Mann sein wollen... mein Mann!“

Alban Berg, Lulu

"You fall in love when you see some part of yourself reflected in another person."

Jay Simms, Creation of the Humanoids

"Love me as I love your blood."

Cesare Pavese, letter to Doris Dowling (in English), Torino, May 4th, 1950.

"Now I know I'm with the right girl."

John O'Brien/Mike Figgis, Leaving Las Vegas

"Nu hade han vunnit hennes kärlek, därför kanske att hon trodde sig ha lurat honom; alltså stod hennes kärlek i direkt förhållande till hans lättrogenhet, och när han nu om morgonen åter och åter upprepade den frågan: tror du på din Maria? översatte hans utsövda förstand detta som så: är jag säker på, att jag kan lura dig? Nej, det fanns ingen kärlek med öppna ögon, och att vinna en kvinna med öppenhet var omöjligt, att nalkas henne med upprätt huvud, med klara ord vore att stöta henne bort."

August Strindberg, I havsbandet

"hanc ego de caelo ducentem sidera vidi,
 fluminis haec rapidi carmine vertit iter,
haec cantu finditque solum manesque sepulcris
 elicit et tepido devocat ossa rogo:
iam tenet infernas magico stridore catervas,
 iam iubet asperas lacte referre pedem.
cum libet, haec tristi depellit nubila caelo:
 cum libet, aestivo convocat orbe nives.
sola tenere malas Medeae dicitur herbas,
 sola feros Hecatae permomuisse canes.
haec mihi composuit cantus, quis fallere posses:
 ter cane, ter dictis despue carminibus..."

quid credam? nempe haec eadem se dixit amores
 cantibus aut herbis solvere posse meos,
et me lustravit taedis, et nocte serena
 concidit ad magicos hostia pulla deos,
non ego totus abesset amor, sed mutuuus esset,
 orabam, nec te posse carere velim."

Albius Tibullus, Elegy I,2

Τοτε πρη παρκακε αυω ποοσ πατακο μπεφονοειν ησιον ητπε παραθετει μπονδρομος αυο ογηνογηοσ προγβει πηγ εβολ ρηη ογηοσ πληναμιс ετμπαντπε πηπληναμιс τηρογ μπχαος πια ετε πατερεωμα πιανη πτρχιωα

L'Écrit sans titre; Traité sur l'origine du monde (Louis Painchaud, ed.)

"I never really believe what women say to me."

Oliver Stone, Natural Born Killers

μή τι μέγαιρε, φίλη · σχήσω γάρ ἐσ ποηφόρουσ
κῆ[πους. τὸ δὴ νῦν γνῶθι· Νεοβούλην μὲν ὡν
ἄλλος ἀνὴρ ἔχετω. αἴσι πέπειρα δὴ πέλεν,
ἄνθοσ δ'ἀπερρύκε παρθενήιον
καὶ χάροις, ἢ ποὶν ἐπῆν• κορον γάρ οὐκ ἡρύκακεν,
ἄτης δὲ μέτρον ἔφηνε μαινόλις γυνή.

Archilochus

„Er sagte, ‚Ich liebe dich,‘ und der nahe sagte etwas freches.“

Alexander Kluge, Die Macht der Gefühle

«Je vous demande de me refuser ce que je vous offre parce-que c'est pas ça.»

Jacques Lacan, Le séminaire: Livre XIX, . . . ou pire

”Så hade ju alltid hans dröm varit, att han skulle komma väcka en kvinnas kärlek i den grad, att hon skulle komma tiggande, krypande till honom, sägande: jag älskar dig, värdigas älska mig! Så vore ju naturens ordning...“

August Strindberg, I havsbandet

«LUC: Pour des millions de femmes le mariage est leur désir.

ELLE: Peut-être. Mais il ya aussi des singes.»

Fyodor Dostoyevsky/Robert Bresson, Une femme douce (film by Robert Bresson)

“Alle begin is een nieuw einde.”

Pieter Van Hees, Christophe Dirickx, Dimitri Karakatsanis, Linkeroever

«Dans l'amour, seuls les débuts sont délicieux. C'est pourquoi il faut continuellement recommencer... La plus grande tragédie de l'homme est sa capacité à imaginer de nombreuses vies tout en restant prisonnier d'un seul corps. On aggrave cela en se faisant prisonnier à un autre.»

Jean Aurel, Cécil Saint-Laurent, Les Femmes (film by Jean Aurel)

“Love is just lust with jealousy added.”

Lars von Trier, Nymphomaniac

„Wenn sich die Menschen um meinewillen umgebracht haben so setz das meinen Wert nicht herab.“
Alban Berg, Lulu

„Schmerz ist persönliches Eigentum. Wenn man zu viel Eigentum hat, wird man wie ein Ding.“

Alexander Kluge, Die Macht der Gefühle

“Elke hartzeer heeft een naam.”

Raúl Ruiz, Het dak van de walvis

«La cœur brisé, mieux ne vaut-il encore te rendormir qu'oser te réveiller?»
Luce Irigaray, Amante Marine (de Friedrich Nietzsche)

"A boat breaks in the middle,
It goes straight to the bottom.
Heartaches float forever.
You had 'em, you've got 'em."

Sopwith Camel (Peter Kraemer), Leave the Light on for Linda

„Siehst du Liebes, wenn dein Herz bricht, es ist wie ein Theater unpublikum.“
Elfi Mikesch, Monika Treut, Verführung: Die grausame Frau

«Qui, mieux qu'un lézard amoureux. Peut dire les secrets terrestres?»
René Char, Le Soleil des eaux (Pierre Boulez, Le Soleil des eaux)

"Du behöver verkligen fyra män. En att stödja dig, en att knulla dig, en för att roa dig, och en att ta hand om din själ."
Ingmar Bergman, Riten

"You keep your radio turned on all the time, you have the effect of a wife anyway."
Viña Delmar/Edwin J. Burke/Rudolf Sieber, Bad Girl (film by Frank Borzage)

"If I had remained in New York, I would've been killed by an overdose of affection."
Ishmael Reed

τοσαῦτ' ἐφώνευν παρθένον δ' ἐν ἄνθεσιν
τηλεθάεσσι λαβών ἔκλινα, μαλθακῆι δέμας
χλαίνηι καλύφας, αύχένι ἀγκάληις ἔχων
δείματι πυασαμένης τώσ πόστε νεβρὸσ.
μαζῶν τε χερσὶν ἡπίως ἐφήλαμην,
ἡ δ' ὑπέφηνε. νέον, ἥβης ἐπήλυσιν, χρόα
ἄπαν τε σῶμα καλὸν ἀμφαφώμενοσ,
λευκὸν ἀφῆκα μένος ξανθῆσ επιψαύων τοιχόσ.
Archilochus

"Climbed over mountains, Traveled the sea, Cast down off heaven, Cast down on my knees.
I've lain with the devil, Cursed god above, Forsaken heaven
To bring you my love"
PJ Harvey, To Bring You My Love

"I should have loved a thunderbird instead;
At least when spring comes they roar back again."
Sylvia Plath

«J'ai lu dans un livre aujourd'hui que le hasard, le désir, la peur et la mort laissent les hommes et les femmes face à face, et seuls.»
Chantal Akerman, La captive

«Un homme aime une femme qui se refuse à lui. Elle choisit constamment de mettre à mal l'orgueil masculin refusant une soumission définitive. Ils concluent un marché dont elle est l'enjeu, mais il ne pourra pas satisfaire son désir alors même qu'il remplit les conditions imposées. Bien des années après, cet homme constate devant la même femme que « le hasard, le désir, la peur et la mort laissent

les hommes face à face», elle lui répond : «Le hasard, le désir, la peur et la vie les laissent seuls. » Constat d'échec, récit violent d'une histoire d'amour fou et plein d'intransigeance...»

Agustina Izquierdo, Un souvenir indécent

"The dreamer in her
Had fallen in love with me and she did not know it.
That moment the dreamer in me
Fell in love with her and I knew it"
Ted Hughes

"Ich habe das Herz gefühlt, die große Seele, in deren Gegenwart ich mir schien mehr zu sein, als ich war, weil ich alles war, was ich sein konnte."

Johann Wolfgang von Goethe, Die Leiden des jungen Werthers

"One cannot have too much from life (!), but all one has looks like thrash. It's a long time I realized that my lot is to hug shadows."

Cesare Pavese, letter to Doris Dowling (in English), Torino, July 6th, 1950.

"If God existed we'd be married and have children and be happy."
Raúl Ruiz, The Golden Boat

«La vie n'est pas très amusante lorsque vous n'aimez personne.»
Arlette Langmann, Maurice Pialat, À nos amours

Ἄγραι μῆτιςε ἀγραι μῆτηρε παππά .
Ψαλμοὶ σαρακωτῶν (C.R.C. Allberry, ed.)

"Every man who marries marries the wrong woman. True suffering cometh when a man is in love with a woman he cannot marry."

Robert Pirosh, Marc Connelly, René Clair, André Rigaud, Dalton Trumbo, I Married a Witch (film by René Clair)

Hippolytvs Sed dux malorum femina: haec scelerum artifex
obsedit animos, huius incestae stupris
fumant tot urbes, bella tot gentes gerunt
et uersa ab imo regna tot populos premunt.
sileantur aliae: sola coniunx Aegei,
Medea, reddet feminas dirum genus.

Nvtrix Cur omnium fit culpa paucarum scelus?
Hippolytvs Detestor omnis, horreo fugio execror.
sit ratio, sit natura, sit dirus furor:
odisse placuit. ignibus iunges aquas
et amica ratibus ante promittet uada
incerta Syrtis, ante ab extremo sinu
Hesperia Tethys lucidum attollet diem
et ora dammis blanda praebebunt lupi,
quam uictus animum feminae mitem geram."

Seneca, Phaedra

“Женщины хуже злодеев. С злодеями, по крайней мере, все ясно. Сначала женщина милая, потом она заставляет вас потерять голову. И тогда вы даже найдете, что она спит с вашим лучшим другом.”

Helmut to Barbara and Ket, Семнадцать мгновений весны, film by Татьяна Михайловна Лиознова.

"At this moment the Woman came to him....

He was listening in the dusk when she came, listening so intently that he did not hear her enter. From the door she spoke to him, and he winced at the regularity of her clear, steady speech. It was the usual story, vulgarly told: admiration for his genius, sympathy with his suffering, only a woman could understand.... He clenched his hands in a fury against the enormous impertinence of women, their noisy intrusive curious enthusiasm, like the spontaneous expression of admiration bursting from American hearts before Michelangelo's tomb in Santa Croce. The voice droned on, wavered, stopped. He sketched a tired gesture of acceptation, and prepared to withdraw once more within that terrifying silent immobility. She turned on the light and advanced carelessly into the room. An irruption of demons would not have scattered his intentness so utterly. She sat down before him at the table, and leaned forward with her jaws in the cups of her hands. He looked at her venomously, and was struck in spite of himself by the extraordinary pallor of her lips, of which the lower protruded slightly and curled upwards contemptuously to compress the upper, resulting in a faintly undershot local sensuality which went strangely with the extreme cold purity stretching sadly from the low brow to the closed nostrils. He thought of George Meredith and recovered something of his calm. The eyes were so deeply set as to almost cavernous; the light falling on the cheekbones threw them back into a misty shadow. In daylight they were strange, almost repulsive, deriving a pitiless penetration from the rim of white showing naturally above the green-flecked pupil. Now as she leaned forward beneath the light, they were pools of obscurity. She wore a close-fitting hat of faded green felt; he thought that he had never seen such charming shabbiness.... When at last she went away he felt that something had gone out from him, something he could not spare, but still less could grudge, something of the desire to live, something of the unreasonable tenacity with which he shrank from dissolution. So each evening, in contemplation and absorption of this woman, he lost a part of his essential animality: so that the water rose, terrifying him. Still he fought on all day, hopelessly, mechanically, only relaxing with twilight, to listen for her coming to loosen yet another stone in the clumsy dam set up and sustained by him, frightened and corruptible. Until at last, for the first time, he was unconditioned by the Satanic dimensional Trinity, he was released, achieved, the blue flower, Vega, GOD.... After a timeless parenthesis he found himself alone in his room, spent with ecstasy, torn by the bitter loathing of that which he had condemned to the humanity of silence. Thus each night he died and was God, each night was revived and was torn, torn and battered with increasing grievousness, so that he hungered to be irretrievably engulfed in the light of eternity, one with the birdless cloudless colourless skies, in infinite fulfillment.

Then it happened. While the woman was contemplating the face that she had overlaid with death, she was swept aside by a great storm of sound, shaking the very house with its prolonged, triumphant vehemence, climbing in a dizzy, bubbling scale, until, dispersed, it fused into breathy of the forest and the throbbing cry of the sea.

They found her caressing his wild dead hair."

Samuel Beckett, Assumption.

"Self-professed profound
Till the chips were down
Know you're a gambling man
Love is a losing hand

Though I battled blind
Love is a fate resigned
Memories mar my mind
Love is a fate resigned

Over futile odds
And laughed at by the gods
And now the final frame
Love is a losing game"
Amy Winehouse

„Wenn wir nun in das Gewühl des Lebens hineinschauen, erblicken wir Alle mit der Noth und Plage desselben beschäftigt, alle Kräfte anstrengend, die endlosen Bedürfnisse zu befriedigen und das vielgestaltete Leiden abzuwehren, ohne jedoch etwas Anderes dafür hoffen zu dürfen, als eben die Erhaltung dieses geplagten, individuellen Daseyns, eine kurze Spanne Zeit hindurch. Dazwischen aber, mitten in dem Getümmel, sehn wir die Blicke zweier Liebenden sich sehnsgütig begegnen; – jedoch warum so heimlich, furchtsam und verstohlen? – Weil diese Liebenden die Verräther sind, welche heimlich danach trachten, die ganze Noth und Plackerei zu perpetuiren, die sonst ein baldiges Ende erreichen würde, welches sie vereiteln wollen, wie ihres Gleichen es früher vereitelt haben. – Diese Betrachtung greift nun schon in das folgen.“

Arthur Schopenhauer, Die Welt als Wille und Vorstellung, Kapital 44, Metaphysik der Geschlechtsliebe

TIRESIA: Non c'è dio sopra il sesso. È la roccia, ti dico. Molti dèi sono belve, ma il serpe è il più antico di tutti gli dèi. Quando si appiatta nella terra, ecco hai l'immagine del sesso. C'è in esso la vita e la morte. Quale dio può incarnare e comprendere tanto?

EDIPO: Ma tu stesso. L'hai detto.

TIRESIA: Tiresia è vecchio e non è un dio. Quand'era giovane, ignorava. Il sesso è ambiguo e sempre equivoco. È una metà che appare un tutto. L'uomo arriva a incarnarselo, a viverci dentro come il buon nuotatore nell'acqua, ma intanto è invecchiato, ha toccato la roccia. Alla fine un'idea, un'illusione gli resta: che l'altro sesso ne esca sazio. Ebbene, no crederci: io so che per tutti è una vana fatica.

Cesare Pavese, Dialoghi con Leucò

«Le couple heureux qui se reconnaît dans l'amour défie l'univers et le temps ; il se suffit, il réalise l'absolu».

Simone de Beauvoir, Le deuxième sexe, tome 2: L'expérience vécue

«L'idéal de l'entreprise amoureuse est la liberté aliénée : chacun veut que la liberté de l'autre s'aliène.»
Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«Entre nous, m'expliquait-il, en utilisant un vocabulaire qui lui était cher, il s'agit d'un amour nécessaire: il convient que nous connaissons aussi des amours contingentes." Nous étions d'une même espèce et notre entente durerait autant que nous: elle ne pouvait suppléer aux éphémères richesses des rencontres avec des êtres différents; comment consentirions-nous, délibérément, à ignorer la gamme des étonnements, des regrets, des nostalgies, des plaisirs que nous étions capables aussi de ressentir?»

Simone de Beauvoir, La Force d l'âge

«Ainsi l'amant ne désire-t-il pas posséder l'aimé comme on possède une chose. Il réclame un type spécial d'appropriation. Il veut posséder une liberté comme liberté.

Mais, d'autre part, il ne saurait se satisfaire de cette forme éminente de la liberté qu'est l'engagement libre et volontaire. Qui se contenterait d'un amour qui se donnerait comme pure fidélité à la foi jurée ? Qui donc accepterait de s'entendre dire : « je vous aime parce que je me suis engagé à vous aimer et que je ne veux pas me dédire ; je vous aime par fidélité à moi-même » ? Ainsi l'amant demande le serment et s'irrite du serment. Il veut être aimé par une liberté et réclame que cette liberté comme liberté ne soit plus libre. Il veut à la fois que la liberté de l'autre se détermine elle-même à devenir amour – et cela non point seulement au commencement de l'aventure mais à chaque instant- et à la fois que cette liberté soit captivée par elle-même, qu'elle se retourne sur elle-même, comme dans la folie, comme dans le rêve, pour vouloir sa captivité. Et cette captivité doit être démission libre et enchaînée à la fois entre nos mains».

Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«Atroce contradiction de la colère qui née de l'amour et qui tue l'amour.»
Simone de Beauvoir, La femme rompue

«Aimer est, dans son essence, le projet de se faire aimer.»
Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«On ne comprend jamais les amours des autres.»
Simone de Beauvoir, La Femme rompue

«Le plaisir est la mort et l'échec du désir. »
Jean Paul Sartre, L'Être et le Néant

«L'amour est assolant quand on n'aime plus. Tout ce temps perdu.»
Simone de Beauvoir, Les Belles Images

過去に男の死を引き起こした女性は、もはや愛する権利がありません。
コクククテキジョイユロン a film by 吉田喜重

«Ainsi me voilà prisonnier de moi, dans cette chambre sans personne, où je ne tente que de dormir, et où il faudra bien que je tente un peu plus (lire) pour tenter de survivre. Je suis encore déchiré par ton dernier message et tes derniers mots: «*Qu'est-ce que je vais devenir?*» Je suis le dos au mur: il faut devenir quelque chose et quelqu'un. Si je pouvais alors t'aider comme je veux. Je t'embrasse ma chérie, comme je t'aime, de toute mon âme.»
Lettre de Louis Althusser à sa femme Hélène (1974)

„Nicht dich habe ich verloren,
sondern die Welt.“
Ingeborg Bachmann, Eine Art Verlust

„Ich kann die Liebe nicht vertagen. Nicht auf ein neues Jahrhundert. Nicht auf das nächste Jahr. Um keinen einzigen Tag.“
Christa Wolf, Unter den Linden

Ἐρος δ' ἐτίναξέ μοι
φρένας, ὡς ἀνεμος κὰτ ὥρος δρύσιν ἐμπέτων.
Σαπφώ

“Shame is the shadow of love.”
PJ Harvey

“Nu kan jeg dø i fred, for jeg har set en stor kærlighed.”
Herman Bang, Mikaël

„Doch mußt Du mich nicht mehr helfen wollen. Du schenktest einer mal mir das Licht. Ich habe sie erschauen dürfen. Ich gehe zurück in meine Nacht.“
Harriet Bloch, Carl Mayer, Der Gang in Die Nacht (film by F. W. Murnau)

«Je veux vous lire ceci. C'est la dernière lettre de Pavese:

La vie était horrible, mais je me suis trouvé intéressant. Maintenant, je sais que la vie est merveilleuse, mais que je suis exclue. Puis-je vous dire, mon amour, que je n'ai jamais réveillé une femme qui était à moi à côté Moi, jamais été pris au sérieux quand j'ai aimé, et je n'ai jamais eu le regard reconnaissant d'une femme.

Il a dû beaucoup souffert. Les femmes sont des chiennes.»

Tito Carpi, Maurice Pialat, Nous ne vieillirons pas ensemble (film by Maurice Pialat)

Erklär mir, Liebe, was ich nicht erklären kann:
sollt ich die kurze schauerliche Zeit
nur mit Gedanken Umgang haben und allein
nichts Liebes kennen und nichts Liebes tun?
Muß einer denken? Wird er nicht vermißt?

Ingeborg Bachmann

... ἔμεθεν δ' ἔχεισθα λάθαν
ἢ τιν' ἄλλον
[μᾶλλον] ἀνθρώπων ἔμεθεν φίλησθα.
Σαπφώ

"The erotic is about saying yes. Love appeals to the lowest instincts, wrapped up in lies."

Lars von Trier, Nymphomaniac

„Der Traum ist aus, allein die Nacht noch nicht.“

Aribert Reimann's opera Medea after the play by Franz Grillparzer

